

lui avait donc représenté M. Darveau comme un *windigo*, comme un être malfaisant si avide de chair humaine qu'il attentait à la vie de ses frères pour en manger ?

Ce qu'il y a de précieux dans le témoignage de Witchina mourant, c'est son aveu que M. Darveau ne s'est pas noyé, mais qu'il l'a tué. Ceci détruit le faux bruit d'une mort accidentelle pendant une tempête que l'on avait répandu. Les sauvages avaient d'ailleurs toujours dit au Père Camper que le temps était calme sur le lac au moment du départ. Il est vrai, toutefois, qu'on avait jeté les deux corps à l'eau et qu'une tempête les avait ensuite ramenés au rivage où ils ont été ensevelis. C'est là qu'une croix a été plantée le 20 juin 1914.

Les sauvages furent étonnés d'apprendre le sort des deux femmes de Witchina disparues mystérieusement, mais ils connaissent la nouvelle redite tout bas de wigwam en wigwam que le missionnaire avait été assassiné avec son compagnon, J.-B. Boyer. Quoiqu'il en soit, l'assassin n'a pas voulu emporter dans la tombe le secret de son crime, et il est à espérer que la grâce du repentir ne lui a pas manqué.

Les Cloches de Saint-Boniface.

LE PETIT SOLDAT BLOND

 N journaliste de France ⁽¹⁾ raconte à ses lecteurs la touchante histoire que voici. Il s'agit du retour au pays et de la mort d'un soldat blessé. C'est hélas ! un fait-divers devenu banal en ce temps de guerre horrible. Mais il fait honneur à la grandeur d'âme des petits et des fai-

(1) Nous ignorons son nom. Nous reproduisons en effet une reproduction qui ne donne pas le nom de l'auteur.